

De la zoophilie dans l'islam, par Nordine

écrit par Christine Tasin | 10 janvier 2013



Je ne résiste pas au plaisir d'ajouter, en complément à [l'article](#) de Luc Forgeron, un extrait tiré d'un livre fantastique, L'Amour Circoncis du sociologue marocain Abdelhak Serhane, ou on apprend entre autres, tient, comme c'est étrange, que la société marocaine « cultive la haine de l'Autre ». Dans le passage qui suit, l'auteur évoque la zoophilie :

« Cette pratique sexuelle s'observe le plus souvent à la campagne et se traduit par le coït pratiqué par l'homme sur des animaux divers. Qualifiée de vice, d'aberration de l'instinct, de perversion surajoutée, la bestialité répond à un besoin et correspond au Maroc à un stade: la recherche de la volupté génitale dans des rapports sexuels après le stade de la masturbation. Mais l'univers du campagnard marocain est régi par la stricte séparation des sexes; règle inviolable quand l'espace même est divisé en masculin et féminin. L'espace masculin est ouvert. C'est celui de la rue, du café, du souk... L'espace féminin est fermé. C'est la maison et la cuisine. Le tabou qui entoure la virginité et l'interdit qui touche les rapports sexuels en dehors des liens sacrés du mariage rendent la quête d'un partenaire féminin aléatoire. La

misère qui sévit à la campagne rend difficile la recherche de la volupté avec des prostituées. Il est évident que le jeune cherche à exercer sa libido ailleurs : l'animal. Les animaux sur lesquels est pratiqué le coït sont divers, mais on peut les classer en trois catégories:

Les ânesses, les juments, les vaches : pour leur chaleur.

Les chèvres, les boucs, les brebis : pour leurs contorsions lubriques.

Les poules, les canes, les lapines : pour leur étroitesse.

Les chiennes ne sont pas, ou très rarement, prises pour objet sexuel car il existe, chez les jeunes de la campagne, une croyance selon laquelle la chienne retient le sexe mâle en elle par contraction des muqueuses après l'accouplement. Le danger de « rester collé » à la chienne écarte donc cette éventualité. Nous n'insisterons jamais assez sur l'ignorance des jeunes marocains à propos des problèmes liés à la sexualité, tant celle de l'homme d'ailleurs que celle de l'animal. »

Nordine